

Le suisse et les tamias

Deuxième d'une série d'articles consacrés à la faune du Canada, publiés par le ministère de l'Environnement (Service canadien de la faune).

Le suisse et les tamias sont les plus petits animaux de la famille des écureuils. Au Canada et aux États-Unis, ils vivent habituellement en forêt ou à proximité de celle-ci, mais on en trouve certaines espèces au-delà de la zone forestière des montagnes ou dans les régions semi-désertiques et parsemées de buissons de l'ouest des États-Unis. On en rencontre aussi dans des régions aussi septentrionales que le Yukon et aussi méridionales que le Mexique, mais ils sont absents de la toundra, des prairies de l'Ouest ou des forêts subtropicales de la Floride. Ils évitent habituellement les sols détrempés, probablement parce que ces derniers ne sont pas propices au fouissage.

Aspect général

On peut facilement distinguer les suisses et les tamias aux bandes pâles et foncées qu'ils ont sur le dos et la tête. Toutefois, il peut arriver qu'on les confonde avec les spermophiles, écureuils plus gros dont les bandes dorsales s'arrêtent à la nuque.

L'Ouest possède quatre espèces de tamias (*Eutamias*), l'Est, une seule: le suisse (*Tamias*). Ces cinq espèces ont cinq bandes foncées et quatre bandes pâles, mais, chez le suisse, deux des bandes pâles du dos sont plus marquées: elles sont deux fois plus larges que toutes les autres. La fourrure du dos et des flancs prend des teintes variées allant du noir, au brun, et au gris; celle du ventre passe progressivement au blanc ou au chamois.

Le suisse, assez gros (un peu moins de 100 gr), a une queue relativement courte égale, approximativement, au tiers de la longueur totale de l'animal tandis que les tamias de l'Ouest, plus petits (environ 50 gr), ont une queue plus longue, presque égale à la moitié de leur longueur totale. Le suisse mesure de 20 à 28 cm de longueur et les tamias de l'Ouest, de 17 à 25 cm.

Terriers

Le suisse et les tamias sont des animaux fouisseurs, qui se construisent des galeries et des nids dans le sol. Les entrées de leurs terriers sont

habituellement bien dissimulées sous des roches ou d'épaisses broussailles.

À l'extrémité de la galerie se trouve un nid circulaire d'environ six pouces de diamètre, tapissé de matériaux isolants: herbes sèches, feuilles déchiquetées ou têtes de graines duveteuses de certaines plantes. L'animal entrepose les graines sous le tapis végétal et c'est dans ce nid qu'il passe la période la plus froide de l'hiver, couché en rond sur ses provisions.

Accouplement et reproduction

Les mâles sont les premiers à sortir au printemps dès que la neige commence à fondre. Les femelles apparaissent une ou deux semaines plus tard et c'est alors que commence la période d'accouplement. Au Canada, cette période se situe aux mois d'avril et de mai, (surtout de la mi-avril à la mi-mai). L'élevage des petits incombe uniquement aux femelles.



On estime que la période de gestation est d'environ 30 jours, quoique ce ne soit pas une certitude absolue. La portée habituelle est de quatre, cinq ou six petits, mais on a déjà observé des portées d'un seul petit, et d'autres en comptant jusqu'à huit. Au Canada, ces petits rongeurs n'ont qu'une seule portée et une seule saison de reproduction, mais aux États-Unis, le suisse comme les tamias de l'Ouest peuvent donner deux portées au cours d'une même année.

Croissance des petits

Le suisse et les tamias naissent aveugles et sans poil, dans un nid souterrain, et leur poids varie de 2,5 à 3 gr. À l'oeil nu, leur poil ne devient visible qu'à l'âge de dix jours. Leurs oreilles ne s'ouvrent qu'à leur 28^e jour et leurs yeux, le 32^e jour.

Lorsqu'ils atteignent l'âge de cinq ou six semaines, les petits commencent à s'aventurer hors du terrier pour trotter en surface. Ils sont d'abord sans peur, puis, après quelques jours passés à l'extérieur, ils deviennent plus vigilants et s'enfuient vivement au moindre bruit. Les petits croissent rapidement à la fin de l'été, de sorte qu'avant la fin de septembre, ils sont déjà devenus adultes. Certains se reproduisent dès leur première année, d'autres seulement à la deuxième.

Habitudes alimentaires

Suisses et tamias passent la plus grande partie de leur journée à recueillir et amasser des graines, lesquelles constituent leur plus importante source de nourriture. Ces petits animaux retiennent les graines dans leurs abajoues membraneuses, tout en continuant leur cueillette. Lorsque leurs abajoues sont pleines, ils vont en déverser le contenu sous le tapis de leur nid souterrain ou le cacher à la surface du sol sous des feuilles et d'autres débris végétaux. Pendant tout le printemps, l'été et l'automne, s'ajoutent à ce régime alimentaire des insectes, des fleurs, des fruits, des champignons et, à l'occasion, des oeufs d'oiseaux.

Hibernation

Vers la fin de juillet, suisses et tamias commencent à amasser d'importantes quantités de graines et à les emmagasiner dans leur terrier. Ainsi, en octobre, chacun a accumulé une provision de graines grâce à laquelle il peut survivre en hiver.

À la différence des spermophiles, les suisses et tamias n'accumulent pas de graisse dans leur organisme au cours des mois d'été, à l'exception d'un certain nombre qui le font juste avant d'hiverner. Donc, en octobre, alors que bon nombre de spermophiles sont déjà en état d'hibernation, les suisses et les tamias font encore leurs provisions.

Ce n'est qu'en novembre qu'ils se terrent dans leur refuge souterrain pour hiberner.

Toutefois, il ne s'agirait pas d'hibernation très profonde. On a lieu de penser que suisses et tamias s'éveillent périodiquement pour consommer une partie de leur provision de nourriture et il arrive d'ailleurs, qu'on les voie en hiver à la surface du sol lorsque le